

Robert JOACHIM. 30 ans. Habitant de Brumath. Marié à Christiane Winter de Haguenau et père d'un enfant.
Licencié es-sciences économiques. Agent de Banque. Ancien responsable de l'Action Catholique pour l'Enfance.
Militant anti-nucléaire. Trésorier a. d. Radio Verte Fessenheim.
suppléant : Frédéric EBERHARDT. 32 ans. Typographe. Écologiste.



FRONT AUTONOMISTE
DE LIBÉRATION - EL
membre du bureau permanent des nations européennes sans état à Bruxelles.

LE VERITABLE ENJEU DE CES ELECTIONS :

VIVRE, TRAVAILLER ET DECIDER EN ALSACE

- Paris ça suffit. Qu'il s'agisse de notre environnement, de notre économie, ou de notre langue, les partis parisiens se moquent des inquiétudes alsaciennes. Par nécessité électorale, leurs candidats, de gauche, de droite ou du centre, parlent maintenant de régionalisation et d'écologie. Demain, ces politiciens bavards se tairont pour suivre les consignes des états-majors de la capitale.

- L'Alsace est en péril. Maintenue dans un système colonial, elle ne peut rien décider pour elle-même. Le Préfet autorise le pillage de notre patrimoine naturel, les implantations dangeureuses, le remplacement des entreprises locales par les multinationales, l'extinction de notre identité et de notre culture, la dégradation de l'emploi. Et nos notables se contentent de dire oui. Ils disent toujours oui.

UNE SEULE SOLUTION POUR L'ALSACE :

L'AUTONOMIE

- Les intérêts de la circonscription et de l'Alsace sont liés. Il ne s'agit plus d'élire un parlementaire perroquet des partis parisiens. Votre nouveau député doit faire entendre la voix de l'Alsace.

- Avec vous la situation peut changer. Les Alsaciens ne doivent pas toujours avoir peur de dire tout haut ce qu'ils pensent tout bas. L'Alsace doit affirmer sa volonté politique. Paris comprendra alors la nécessité de la respecter.

UN CHOIX NECESSAIRE : VOTEZ ALSACIEN

VOTEZ JOACHIM

candidat du Front autonomiste de libération aux élections législatives du 12 mars 1978 dans la 8è circonscription du Bas-Rhin - Haguenau
suppléant : Frédéric EBERHARDT, écologiste

APPEL AUX ÉLECTRICES ET AUX ÉLECTEURS DE LA CIRCONSCRIPTION DE HAGUENAU

A l'issue de ces élections d'importantes décisions vont à nouveau être prises à Paris. L'Alsace en sera-t-elle encore absente? Les vraies questions, celles du problème alsacien seront-elles toujours posées?
Les candidats du RPR, du PS, du PC, d'Écologie 78, du MSC, font aujourd'hui de séduisants discours et énumèrent des mesures ponctuelles à prendre pour décentraliser l'administration, protéger la nature, promouvoir le bilinguisme, favoriser la vie de famille ou créer des emplois. C'est du raccommodage électoral, ce n'est pas sérieux. Ils défendent d'abord des systèmes politiques trop connus ou inavoués. Ces hommes restent prisonniers des théories parisiennes et soumis à la volonté de leurs chefs de parti.

LA SITUATION EST CRITIQUE.

L'Alsace ne peut éternellement être sacrifiée aux goûts d'un état relevant du 19è siècle. Nos terres, notre travail, notre argent ne lui appartiennent pas. Connus de tous, les éléments de cette situation sont curieusement passés sous silence ou traités avec désinvolture. Ils sont pourtant fondamentaux. Dans notre circonscription, ils posent des problèmes cruciaux :

- Le gaspillage et le pillage des ressources naturelles et la pollution de l'environnement : gravier exporté à 90% en RFA et en Suisse, idem pour le bois; forêts et terres agricoles vouées au macadam des routes et des parkings; implantations industrielles réalisées par des multinationales qui ne s'interessent qu'aux terrains et aux décharges empoisonnant l'air, les rivières et l'eau potable de la nappe phréatique; elles viennent avec leurs cadres et techniciens et importent de la main d'œuvre;
- Les Plutons (armes atomiques) mettent en cause l'habitat; outre Fessenheim d'autres centrales nucléaires sont prévues sur le Rhin et notamment avec l'accord Paris-Bonn à Lauterbourg et à Neupotz; la qualité "Alsace" sera invendable;
- La dictature des préfets : elle sert à maintenir les carcans du centralisme jacobin, étouffe nos communes et noyaute nos institutions; elle constitue un excellent prétexte à la servilité des complices du pouvoir parisien;
- La situation de l'emploi (chômage des femmes, sous-qualification entretenue, 30.000 travailleurs frontaliers) et abandon des entreprises alsaciennes au profit des géants vouant les artisans à la sous-traitance.
- Le dialecte interdit de séjour à l'école et dans la vie publique, uniquement toléré à la télévision pour le folklore.

LA CIRCONSCRIPTION A BESOIN D'UN DÉPUTÉ ENGAGÉ AUX CÔTÉS DE LA POPULATION

Nous n'en serions pas là si nos parlementaires et les partis se préoccupaient plus des électeurs que du pouvoir. M. Sprauer ne songe qu'à vendre des tuyaux de béton et à se faire réélire. Pour cela il apaise la population, dispense son assistance personnalisée et laisse faire le préfet et ses technocrates.

LES DOSSIERS DOIVENT ETRE OUVERTS.

A quoi rime le bout de route industrielle à Fort-Louis? Pourquoi le projet d'aérodrome de Rœschwoog n'est-il pas abandonné? Nous voulons savoir ce qui se prépare le long du Rhin et autour de la Forêt de Haguenau. Une seconde Ruhr doit s'installer chez nous. Notre avenir sera-t-il aménagé en parcs : un pour les loisirs, un pour le travail et un pour le logement? Tout est déjà en place pour l'extension du port et l'accueil des énormes unités de production.

L'IMPÉRIALISME STRASBOURGEOIS DOIT ETRE DÉNONCÉ.

Il condamne les communes de la campagne aux fonctions de faubourgs de la métropole avec toutes les conséquences : commerces et entreprises en difficultés, conditions de transport déplorables (horaires SNCF), prix des terrains de construction sélectifs, insécurité et délinquence, jardins-ouvriers faisant place aux grands ensembles. Deux tiers au moins de notre circonscription sont concernés; Strasbourg nous utilise en satellites.
Les théories écologistes à la parisienne viennent trop tard. Il nous faut bousculer les habitudes sages pár lesquelles on se fait toujours avoir. Je n'ai jamais renoncé à l'action sérieuse tant qu'elle est non-violente. L'année dernière à Heiteren, pendant 7 mois, jour et nuit, nous assurions avec la population l'occupation d'un pylône pour appuyer la demande de 140 communes alsaciennes pour des garanties élémentaires de sécurité et de contrôle de la centrale nucléaire de Fessenheim. Jamais M. Stuck ne s'est déplacé.

L'ALSACE A BESOIN D'AU MOINS UN DÉPUTÉ ÉLU SUR UN PROGRAMME ALSACIEN

Les projets de Paris et de Bonn précipitent la disparition de l'identité alsacienne et compromettent notre existence en Alsace. La reconnaissance du peuple alsacien, la prise en compte de son histoire, de sa culture et de sa langue, le droit du peuple alsacien à vivre, travailler et décider en Alsace nécessitent l'élection d'un nouveau député qui ne change pas de language une fois à Paris. Son appartenance doit être claire. Mes prppositions sont concrètes et précises :

— **L'élection au suffrage universel et à la proportionnelle d'une assemblée régionale disposant de pouvoirs et de moyens réels.** Car l'Alsace est majeure. Les préfets sont superflus, leur tutelle sur les communes est intolérable, leur puissance au sein du Conseil Général ne pouvant émettre que des vœux relève du colonialisme. J'exige leur départ!

— **La réappropriation par la région de ses revenus et de ses ressources et le refus du chantage à la subvention.** Nos possibilités sont immenses, mais nous finançons d'abord les bétises de Paris. Je demande que 80% des recettes fiscales restent dans nos communes et dans la région.

— **Le rétablissement de l'initiative populaire pour le contrôle des affaires alsaciennes.** Tant dans la gestion régionale et communale que dans la vie des entreprises, la population ne doit pas être écartée des centres de décision. Je prône le recours au réferendum, la suppression des monopoles sur l'information, l'interdiction des cumuls de pouvoirs et de responsabilités pour lutter contre la formation de puissances.

— **L'arrêt des implantations nucléaires et de la dilapidation de notre patrimoine naturel.** Je veux mettre fin au pillage de nos ressources naturelles, mettant aussi en cause la qualité de notre environnement, et lever les hypothèques nucléaires grevant notre région pour des centaines d'années.

— **La considération des réalités régionales dans les aménagements sociaux-économiques et l'intervention des communes pour le maintien du plein-emploi.** Je demande l'abolition de la loi pénalisant les bouilleurs de cru et condamnant les vergers d'Alsace, une baisse des taxes sur les combustibles pour tenir compte du climat particulier à notre région, la régie municipale sous forme de coopérative pour les entreprises en difficultés, la priorité aux entreprises locales pour les travaux publics, l'aide locale à lareconversion, la suppression des tracasseries administratives.

— **L'introduction du dialecte à la maternelle et l'adaptation de l'enseignement au bilinguisme.** (français et allemand). Les quelques classes expérimentales fonctionnant pour des enfants d'un âge déjà avancé ne suffisent pas. Pas un enfant ne doit être sacrifié. Le respect des Alsaciens passe par le respect de leur premier moyen d'expression : la langue. Il s'agit de la revendication la plus importante. Je n'aurai de cesse jusqu'à sa satisfaction.

votez Robert JOACHIM !

SUPPLÉANT : FRÉDÉRIC EBERHARDT

Le temps des complexes est révolu. Cela est notamment vrai en Bretagne et en Corse. Chez nous on tourne encore autour du pot. Je n'ai pas peur des mots : l'Alsace a besoin de l'autonomie. Il lui faut une solution globale, il faut une solution alsacienne.
Le nouvel autonomisme alsacien n'est pas une nostalgie douteuse ou le séparatisme. Ces allusions démagogiques ne constituent que le dernier argument des bradeurs de l'Alsace. Ceux qui refusent l'Europe des peuples et des régions. Ceux qui ne veulent pas que les Alsaciens soient les maitres chez eux. Il s'agit de savoir une fois pour toutes si oui ou non les Alsaciens ont le droit de gérer eux-mêmes leurs affaires. Car l'Alsace n'est pas à prendre, elle appartient aux Alsaciens. L'autonomie est la meilleure façon de vivre la démocratie. C'est un atout entre les mains de la jeunesse alsacienne. Ne le lui refusez pas. Tous aux urnes! Du courage! L'Alsace entière jugera votre décision !

Vu : le Candidat.

Les électrices et électeurs n'ayant pu assister à l'une des 30 réunions électorales du candidat sont invités à venir aux 3 dernières grandes réunions publiques :
— à BRUMATH le mercredi 8 mars à 20 h 30, à la Maison des Œuvres, place de l'Église
— à BISCHWILLER le jeudi 9 mars à 20 h 30, au Nouveau Foyer Protestant, rue du Château
— à HAGUENAU le vendredi 10 mars à 20 h 30, à la Salle des Corporations (ancienne Petite Halle aux Houblons) 115, Grand'rue
Notre campagne est l'affaire de tous les Alsaciens. Les soutiens sont à adresser au candidat : 8, rue de Strasbourg 67170 BRUMATH





Robert JOACHIM. 30 Jahre. Wohnhaft in Brumath. Verheiratet mit Christiane Winter aus Haguenau. Vater eines Kindes. Diplom der Wirtschaftswissenschaft. Bankkaufmann. Ehemaliger Leiter des Katholischen Kinderhilfswerkes. Kernkraftwerksgegner und Rechnungsführer beim v. f. Grünen Sender Radio-Fessenheim. Stellvertreter : Frédéric EBERHARDT. 32 Jahre. Buchdrucker. Umweltschützer.

AUTONOMISTISCHE BEFREIUNGSFRONT - EL
Mitglied der Ständigen Geschäftsstelle der Nationen ohne Staat in Brüssel.

WORUM ES BEI DIESEN WAHLEN WIRKLICH GEHT:

IM ELSASS ZU LEBEN, ZU ARBEITEN, ZU ENTSCHEIDEN!

- Paris : damit reicht's jetzt. Ob es nun um unsere Umwelt, unsere Wirtschaft oder unsere Sprache geht, scheren sich die pariser Parteien einen Dreck um die berechtigten Sorgen des Elsass. Um sich bei der Wählerschaft anzubiedern reden ihre Kandidaten – ob von links, von rechts oder aus der Mitte – von Regionalisierung und von Umweltschutz. Doch morgen schon werden diese jetzt so beredten Politikaster schön ihren Mund wieder halten und brav die Richtlinien und Befehle befolgen, die ihnen von den pariser Hauptquartieren erteilt werden.
- Das Elsass ist in Gefahr. In einem kolonialistischen System festgehalten, kann es auch über eigene Belange keinerlei Entscheidung treffen. Der Präfekt bewilligt die Ausplünderung unserer Naturschätze, die Niederlassung gefährdender Betriebe, das Verdrängen der einheimischen Betriebe durch multinationale Konzerne, das Austilgen unserer Eigenart und unserer Kultur, das Abbröckeln der Vollbeschäftigung. Und unsere '' Volksvertreter '' sagen zu allem '' ja und amen ''. Stets munken sie nur ''ja''.

DIE EINZIGE RETTENDE LÖSUNG FÜR'S ELSASS HEISST:

AUTONOMIE!

- Die Interessen des Wahlkreises sind mit denen des Elsass unlösbar verbunden. Es geht darum, diesmal keinen Papagei der pariser Parteien zu wählen. Im Namen des Elsass muss Euer neuer Vertreter seine Stimme erheben!
- Der Wähler hat es in der Hand, den Kurs zu ändern! Wir Elsässer dürfen uns nicht ewig davor fürchten, laut auszusprechen was wir im Stillen denken. Das Elsass muss seinen politischen Willen laut bekunden. Nur so wird dieser von Paris respektiert werden.

DARUM LAUTET DIE ENTSCHEIDUNG: WÄHLT ELSÄSSICH!

WÄHLT JOACHIM

Kandidat der Elsässischen Autonomistischen Befreiungsfront bei den Parlamentswahlen am 12. März 1978 für den 8. Wahlbezirk des Unter-Elsass - Haguenau
Stellvertreter : Frédéric EBERHARDT, Umweltschützer

AUFRUF AN DIE WÄHLERINNEN UND WÄHLER DES WAHLKREISES HAGUENAU

Nach Abschluss der bevorstehenden Wahlen werden wieder in Paris wichtige Beschlüsse gefasst werden. Wird dabei das Elsass wieder abwesend sein? Werden die wirklichen Fragen, nämlich die elsässischen Belange überhaupt erwähnt werden?
Die Kandidaten des RPR, der SP, der KP, des MSC, von Écologie 78, heute halten sie schwungvolle Reden und zählen allerlei gezielte Massnahmen auf zur Entzentralisierung der Verwaltung, zum Naturschutz, zur Forderung der Zweisprachrigkeit oder des Familienlebens, oder zur Beschaffung, von Arbeitsplätzen. Dies ist aber nur unseriöses wahlpolitisches Flickwerk : in Wirklichkeit verteidigen sie politische Systeme, die entweder längst durschaut sind, oder nicht offen zugegeben werden. Diese Männer bleiben Gefangene der pariser Denkmodelle und sind den Wünschen ihrer Parteiführer treu ergeben.

DIE LAGE IST KRITISCH !
Das Elsass darf nicht ewig den Vorstellungen eines im 19. Jahrhundert geprägten Staatswesens geopfert werden. Diesem gehören weder unser Boden, noch unsere Arbeitskraft, noch unser Geld. Obwohl von allen durchschaut, werden diese Zustände seltsamerweise immer wieder verschwiegen oder verharmlost. Sie sind jedoch von grundlegender Wichtigkeit. In unserem Wahlkreis bestehen folgende entscheidenden Probleme :

● Vergeudung und Raubbau der Naturreichtümer und Umweltverschmutzung : Kies und Nutzholz werden zu 90% nach der B.R.D. und der Schweiz verschachert, Agrarland und Waldboden werden zu Strassen und Parkplätzen betonniert, multinationale Grosskonzerne gründen Industriefilialen und suchen dabei in Wirklichkeit nur die luft- fluss- und trinkwasserverseuchenden Schutthalden wobei sie auch gleich ihre eigenen leitenden Angestellten und Techniker mitbringen und dann noch landfremde Arbeitskräfte einstellen.

● Pluton-Atomraketen bringen unsere Wohngebiete in Gefahr. Ein Vertrag zwischen Paris und Bonn sieht ausser Fessenheim noch weitere Kernkraftwerke am Rhein vor, namentlich in Lauterbourg und Neupotz, und die Qualität des Lebens in unserem Kreis wird endgültig verpfuscht sein.

● Die Diktatur der Präfekten : sie dient dazu die Zwangsjacke der jakobinischen Zentralgewalt aufrechtzuerhalten, unsere Gemeinderechte zu ersticken und unsere Institutionen zu untergraben. Sie bildet einen gefundenen Vorwand für die Unterwürfigkeit der Helfershelfer der pariser Vormacht.

● Die Lage auf dem Arbeitsmarkt (Arbeitslosigkeit der Frauen, wohlweislich gehegter Bildungsnotstand, 30.000 Grenzgänger) und die Verdrängung der einheimischen Betriebe durch Riesenfirmen, welche unseren Handwerkerstand zu blossen Zuliefern herabwürdigt.

● Unsere aus Schule und öffentlichem Leben verbannte Mundart, die gerade noch als Folklore beim Fernsehen geduldet wird.

UNSER WAHLKREIS BRAUCHT EINEN AN DER SEITE DER BEVÖLKERUNG ENGAGIERTEN ABGEORDNETEN

Soweit wäre es nicht gekommen wenn Parlamentarier und Parteien sich mehr um die Wähler als um die Machtausübung kümmern würden. H. Sprauer ist nur bestrebt, seine Betonrohre zu verkaufen und wiedergewählt zu werden. Dafür verschreibt er der Bevölkerung Beruhigungspillen, spendiert gezielte Hilfe in Einzelfällen und lässt im übrigen Präfekten und die Technokraten schalten und walten.

DIE AKTEN MUSSEN ENDLICH OFFEN AUF DEN TISCH GELEGT WERDEN! Was bedeutet die Teilstrecke einer Industriestrasse bei Fort-Louis? Warum ist das Projekt eines Grossflughafens bei Rœschwoog noch nicht aufgegeben? Wir wollen wissen, was sich entlang des Rheins und um den Haguenauer Forst heimlich tut. Ein zweites Ruhrgebiet soll hier entstehen. Soll unsere Zukunft in zugewiesenen Gebieten gestaltet werden : eins fürs Wohnen, eins für die Arbeit, eins für die Freizeit? Die Plannungen für die Ausdehnung des Hafengebietes und die Niederlassung riesiger Produktionseinheiten sind bereits aufgestellt.

DIE VORHERRSCHAFTSGELUSTE STRASBOURGS MUSSEN BLOSSGESTELLT WERDEN. Sie würdigen die ländlichen Gemeinden zu Vororten der Grosstadt herab, mit all den daraus entstehenden Nachteilen : schwierige Lage für Geschäfte und Betriebe, ungünstige Transportbedingungen und Bahn-Fahrpläne, überhöhte Bauplatzpreise, Verdrängen der Gärten durch Wohnblöcke, Unsicherheit und Zunahme der Gawalttätigkeit. Zwei Drittel unseres Wahlkreises sind davon bedroht. Strasbourg benützt uns als Satellitenorte.
Die Umweltplanungstheorien nach pariser Art kommen zu spät. Wir müssen unsere Brave-Leute-Gewohnheiten endlich abschütteln, die man ausnützt um uns ewig hereinzulegen. Vor einer wirklich ernsten Aktion schrecke ich nie zurück, solange sie gewaltlos ist : im vergangenen Jahr haben wir in Heiteren 7 Monate hindurch bei Tag und Nacht die Besetzung eines Fernleitungsmastes durchgeführt und dadurch die Forderung von 140 elsässischen Gemeinden nach Sicherheitsgarantien und Kontrolle des Kernkraftwerkes Fessenheim unterstützt. Den Herrn Stuck hat man dort kein einziges Mal gesehen.

DAS ELSASS BRAUCHT MINDESTENS EINEN AUF EIN ECHT ELSÄSSISCHES PROGRAMM GEWÄHLTEN ABGEORDNETEN

Die in Paris und Bonn ausgeheckten Pläne beschleunigen das Verschwinden der elsässischen Eigenart und bedrängen unsere Existenz. Die Anerkennung des elsässischen Volkes, seiner reichhaltigen Geschichte, seiner Kultur und seiner Sprache, das Recht unseres Volkes im Elsass zu leben, zu arbeiten und zu entscheiden, erfordern die Wahl von Abgeordneten die nicht anders reden sobald sie in Paris sind. Auf welcher Seite sie stehen muss klar und deutlich sein. Meine Vorschläge sind sachlich und präzise :

— **Schaffung eines Landtages** nach allgemeinem Wahlrecht und Proportzvertretung, mit wirklichen Befugnissen und über eigene Mittel verfügend. Denn das elsässische Volk ist mündig. Die Präfekten sind überflüssig, ihre Vormundschaft über unsere Gemeinden ist unzumutbar, ihre Macht über einen Generalrat, der lediglich Wünsche äussern darf, ist ein kolonialistisches Uberbleibsel. Ich fordere ihre Abschaffung.

— **Wiedereinführung der Steuergelder und Einnahmequellen** in die Zuständigkeit des Landes und Schluss der Erpressung mittels Staatssubventionen. Unsere Mittel sind überreichlich, leider finanzieren wir an erster Stelle die Fehlmassnahmen aus Paris. Ich fordere, dass 80% der Steuereinnahmen in unserem Lande und unseren Gemeinden bleiben.

— **Wiedereinführung der volkseigenen Kontrollbefugnis** in öffentlichen Angelegenheiten des Elsass. Sowohl auf Landesebene wie in Sachen der Gemeinden und im Leben der Betriebe darf die Bevölkerung nicht von den Entscheidungen ferngehalten werden. Ich befürworte Volksbefragungen, die Abschaffung des Monopols über Nachrichten und Information, ein Verbot der Amterhäufung um die Bildung von Machtgruppen zu vermeiden.

— **Einstellung der Kernkraftwerksgründungen und der Verschwendung** unserer vererbten Naturgüter. Ich will der Ausplünderung unserer Naturreichtümer Einhalt gebieten, welche auch unsere Umwelt gefährdet, und die Kernkrafthypothek abschaffen, die unsere Gegend auf Jahrhunderte hinaus belastet.

— **Berücksichtigung der regionalen Gegebenheiten** bei sozialen und wirtschaftlichen Verwirklichungen, und Mitspracherecht für die Gemeinden in Sachen der Vollbeschäftigung. Ich fordere die Abschaffung der für die Kleinbrenner und die Obstkulturen des Elsass so verhängnisvollen Gesetzes, eine Verminderung der Brennstoffsteuer aus Rücksicht auf das strengere Klima unseres Landes, für die in Schwierigkeiten geratenen Betriebe eine Gemeinderegie in Form von Genossenschaften, Bevorzügung der einheimischen Betriebe bei Verteilung öffentlicher Aufträge, eine öffentliche Hilfe für Betriebsmodernisierung, und Abhilfe bei schickanösen Verwaltungsmethoden.

— **Wiedereinführung der elsässischen Mundart in der Kleinkinderschulen** und Anpassung des Schulunterrichts an die Zweisprachigkeit. Die wenigen, bei schon älteren Kinder eingeführten Versuchsklassen sind ungenügend. Es darf auf keinen Fall ein Teil der Kinder geopfert werden. Der dem Elsass geschuldete Respekt setzt die Rücksicht auf seine erste Ausdrucksweise, nämlich seine Sprache, voraus. Es ist dies die allerwichtigste Forderung, und ich werde bis zu ihrer Verwirklichung nicht ruhen.

Wählt ROBERT JOACHIM

STELLVERTRETER : FRÉDÉRIC EBERHARDT

Die Zeit der Minderwertigkeitsgefühle ist vorbei. In der Bretagne und auf Korsika ist dies besonders auffallend. Bei uns traut man sich noch nicht so richtig... Ich scheue klare Worte nicht : Das Elsass braucht das Heimatrecht, das heisst die Autonomie. Es benötigt eine Gesamtlösung, eine elsässische Lösung.
Das neue elsässische Autonomismus ist weder eine zweifelhafte Nostalgie, noch ein Separatismus. Diesbezügliche demagogische Andeutungen sind lediglich das letzte Argument der Verschacherer des Elsass die ein Europa ablehnen, die nicht dulden wollen, dass die Elsässer wieder Herren im eigenen Lande werden. Es muss nun ein für allemal klargestellt werden, ob die Elsässer das Recht haben oder nicht, in eigenen Angelegenheiten selbst zu entscheiden. Denn das Elsass ist nicht zu haben : es gehört den Elsässern. Autonomie ist die geeignetste Art, wirkliche Demokratie zu erleben. Sie ist ein wertvoller Trumpf in den Händen unserer Jugend : lasst ihn Euch nicht entreissen ! Alle zur Wahlurne, und guten Mut! Das ganze Elsass wird über Eure Entscheidung urteilen.

Vu : le Candidat.

IMP. KOCHER